ARCHIVES CHRISTIAN GALLEY

CHORALES
Concert d'ensemble à Chézard-Saint-Martin

Les chorales du Val-de-Ruz se donneront en concert vendredi à 20 heures à la salle de la Rebatte, à Chézard-Saint-Martin. Une cantine sera ouverte. L'entrée sera libre, mais une collecte sera organisée en faveur d'Espace Val-de-Ruz Théâtre et d'Espace Val-de-Ruz Culture. /comm-réd

Musique de chambre au Moulin de Bayerel

Le groupe des Délices de Suzy donnera un concert de musique de chambre samedi à 20 heures au Moulin de Bayerel sous Saules, au Val-de-Ruz. Valse, tango, fox-trot et autres marches du début du 20e siècle. /comm-réd

OUTIL D'ENSEIGNEMENT ÉLECTRONIQUE

Un écran blanc interactif supplante le tableau noir au collège de Cernier

Tout le monde connaît le bon vieux tableau noir des salles de classe. Mais le collège secondaire de la Fontenelle, à Cernier, s'équipe de tableaux blancs électroniques qui permettent un enseignement interactif.

ALEXANDRE BARDET

Sur un tableau blanc s'affiche un exercice de grammaire, identique à celui du cahier des élèves. L'enseignant, au moyen d'un gros stylo, y écrit le verbe «tenir» et demande à la classe de trouver des compléments. Il passe à la page suivante, immanquablement, et quand il revient à la page précédente, «tenir» est toujours là.

«Pour nous, c'est bien, car si on n'a pas réussi à suivre l'explication orale, la réponse reste écrite sur le tableau», témoignent Maude et Lisa, écolières de 9e maturité à la Fontenelle, à Cernier. Et aux yeux de leur professeur de français, qui expérimente ce système depuis huit mois, le gain pédagogique est réel.

«J'utilise surtout ce beamer électronique pour l'histoire et la géographie», explique Raphaël Béguelin. «On peut facilement agrandir un détail d'une œuvre d'art historique ou d'une carte topographique et le souligner, l'entourer, faire zoom arrière.»

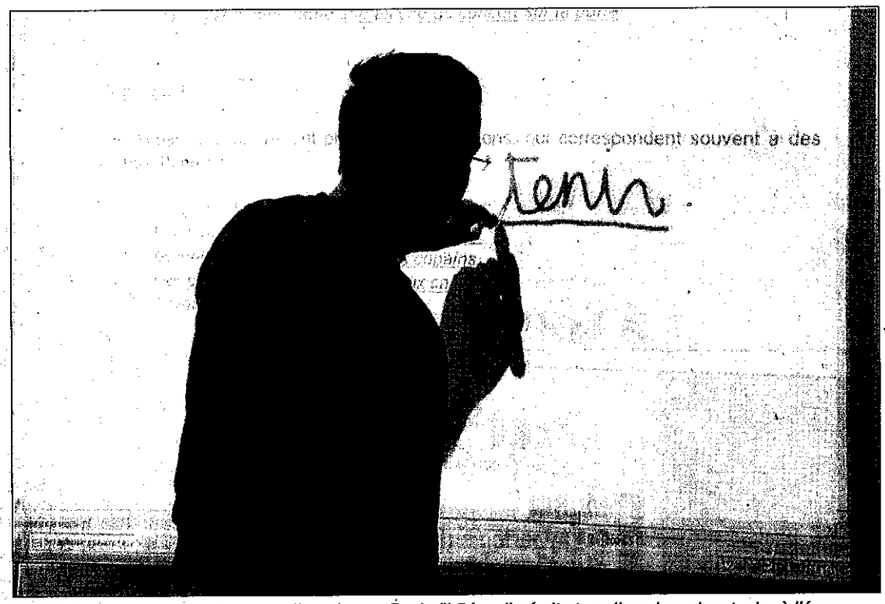
Autre exemple: lors d'une projection, l'enseignant peut stopper le film et inscrire une note, un commentaire, sur l'image affichée. S'il souhaite conserver ce passage, il l'enregistre. S'il veut retrouver l'image vierge de commentaire, il la ferme sans sauvegarde.

Avec ce système E-Beam, le projecteur à courte focale est disposé suffisamment haut pour que l'ombre de l'enseignant cache le moins possible le tableau blanc. Et c'est le gros stylo, tel une souris d'ordinateur, qui envoie les données au programme informatique. Lisa et Maude trouvent aussi ce système très adapté à la présentation d'un exposé.

La salle de cette classe de maturité avait été l'une des deux premières de la Fontenelle à être équipées, en mai 2010. Cinq écrans supplémentaires l'ont été depuis et dix autres équipements seront installés prochainement par une société chaux-de-fonnière d'informatique.

«Nous n'avons pas voulu imposer ce nouvel outil à nos enseignants, mais titiller d'abord leur intérêt», souligne le directeur Jean-Claude Guyot. «C'est en train de bien prendre, les demandes spontanées arrivent et nous les satisferons progressivement. Des sciences à l'économie familiale, cet outil s'adapte à toutes les branches et à tous les âges de notre collège secondaire. L'idée est que notre quarantaine de salles soit équipée d'ici deux ou trois ans.»

L'article est terminé. Clic-Clic! Fichier fermé et sauvegardé! /AXB



GRAMMAIRE *Avec un stylo-souris, l'enseignant Raphaël Béguelin écrit et souligne le verbe «tenir» à l'écran. Ce mot est mémorisé par l'ordinateur et la page peut être réutilisée telle qu'elle ou modifiée.* (DAVID MARCHON)

«On peut facilement agrandir un détail d'un tableau d'art ou d'une carte et le souligner, l'entourer, faire zoom arrière»

Raphaël Béguelin

Prendre en compte et expérimenter les technologies

«Je salue l'initiative du centre de la Fontenelle, car l'école doit prendre en compte les nouvelles technologies, comme le font tous les cantons romands», commente Jean-Claude Marguet, chef du Service de l'enseignement obligatoire neuchâtelois. «Nous allons suivre attentivement cette expérience, la dynamique et l'effet de cette interactivité.»

Jusqu'ici, seuls les centres secondaires de la Côte et de La Chaux-de-Fonds avaient installé des tableaux interactifs d'une précédente génération. Et aucune étude n'a encore démontré d'avantages significatifs et durables pour les élèves. «Pour moi, la machine est au service de l'homme, pas le contraire, et l'enseignant reste au centre de la démarche», poursuit Jean-Claude Marguet. «C'est à lui de chercher les meilleurs moyens pédagogiques, que ce soit face à la classe ou dans une démarche interactive, ce qui varie selon la matière et l'âge des élèves.»

L'Enseignement obligatoire neuchâtelois ne planifie pas de déploiement général du système E-Beam, mais les directeurs d'école sont au courant de son existence. Les écrans interactifs font partie du mobilier, à charge des communes. Celles-ci seront réorganisées en régions scolaires et chacune d'elles pourra demander d'être équipée. La partie purement informatique est gérée par l'Etat, le tout dans une recherche du meilleur rapport qualité-prix.

Qui dit nouvel outil, dit aussi perfectionnement. Selon Raphaël Béguelin, à la Fontenelle, «la formation est assez simple, si on a l'habitude d'utiliser un ordinateur». Le principal inconvénient est, à ses yeux, de transformer les supports de cours de papier, par scannage, en fichiers informatiques. Mais ils sont ensuite réutilisables et transmissibles. Ainsi, au final, selon l'enseignant, les avantages l'emportent largement. /axb

RETRAIT

Valangin ne fusionnera pas avec le Val-de-Ruz

Un premier tournant a marqué hier soir le projet de commune unique au Val-de-Ruz, qui ne regroupera pas les 16 localités du district. A l'unanimité, le Conseil général de Valangin a formellement décidé de sortir le village du processus de fusion avec effet immédiat.

Comme tous les autres législatifs du Val-de-Ruz, celui de Valangin était invité hier à donner un avis consultatif sur la convention de fusion. Il n'est même pas allé jusque-là.

ATTENTE *Valangin fera cavalier seul pendant quelques années*

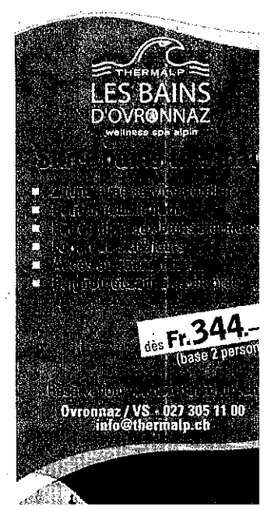
lui paraît trop élevé. Lise Widmer et Philippe Wälti soulignent aussi que la commune a encore beaucoup d'investissements à engager pour mettre à jour ses propres infrastructures. La fusion ne leur semble pas prioritaire. Minoritaire, la conseillère communale Lily Dubach insiste alors pour que le Conseil général, s'il ne veut pas laisser le dernier mot au peuple en novembre, le dise clairement tout de suite. Les 15 autres communes pourront ainsi aller de l'avant, alors

dans la répartition des investissements d'infrastructures d'une commune unifiée. En plus, «nous sommes les mal aimés du Val-de-Ruz», se plaint François Allemann.

Pour Stéphane Robert, avec l'exploitation de la carrière de la Cernia, «les radars qui rapportent» et ses terrains à bâtir, le village bénéficiera de davantage de liquidités que celles que lui laisserait le grand Val-de-Ruz. Avec plusieurs autres élus, il craint que le futur coefficient fiscal de 61 points proposé par

Quant à l'option d'une adhésion possible à l'agglomération du futur Grand Neuchâtel, les autorités valanginoises ne veulent pas prendre d'engagement à ce stade. Elles vont observer de près ce qui se passe dans leur dos et sur le Littoral avant de faire voter la population, d'ici quatre à huit ans.

«Valangin, avec des finances saines, pourra alors choisir de se faire absorber par le Val-de-Ruz ou par Neuchâtel», à entendre Philippe Wälti.

Dans l'immédiat, c'est par dix

PUBLICITÉ